

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 63 (1945-1948)  
**Heft:** 266

**Vereinsnachrichten:** Procès-verbaux : séances de l'année 1945 [suite et fin]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences Naturelles

### Séance du 10 octobre 1945, à 16 h.

Auditoire de Zoologie.

*Présidence.* — M. R. Matthey, vice-président, M. Mercier étant retenue par des examens.

Le procès-verbal de la séance extraordinaire du 11 juillet est lu et adopté.

*Décès.* — Notre Société a perdu quatre de ses membres durant l'été : M. le Dr *Pierre Chappuis*, membre depuis le 5 juillet 1919, décédé le 5 juillet ; M. *Jean Jaccottet*, ingénieur et directeur de la Compagnie du Lausanne-Ouchy et des Eaux de Bret, admis le 2 mars 1932, décédé le 17 août ; Mme *Jules Jacot-Guillarmod*, admise le 9 février 1927, décédée le 14 septembre ; M. *Maurice Moreillon*, ancien inspecteur forestier, membre depuis le 19 décembre 1888 de notre Société, qu'il présida de 1917 à 1918, décédé le 18 septembre.

*Candidature.* — M. *François Cherix*, professeur de sciences, à Lausanne, présenté par Mlle Meylan et M. de Beaumont.

*Distinction.* — M. *Jean Lugeon* a été nommé directeur de la Station centrale de Météorologie, à Zurich, qu'il dirigeait en fait depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année.

La souscription en faveur du *Bulletin* a été close le 10 octobre. La liste des souscripteurs paraîtra dans le *Bulletin* 265.

### Communication scientifique.

**J. de Beaumont.** — *Les Insectes ravageurs des forêts.*

Cet exposé est suivi de la visite, au Musée zoologique, de la collection d'entomologie forestière de M. Auguste Barbey, récemment offerte au Musée.

### Séance du 24 octobre 1945, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

*Présidence.* — M. R. Mercier, président.

Le procès-verbal de la séance du 10 octobre est lu et adopté.

*Décès.* — M. *Jules Richard*, directeur du Musée océanographique de Monaco, nommé membre honoraire de la Société le 19 juin 1920, décédé le 24 janvier dernier.

*Admission.* — M. *François Cherix*, présenté à la dernière séance.

### Communications scientifiques.

**E. Gagnebin.** — *Les Préalpes bordières dans la région du Bouveret* (avec projections).

**Marguerite Narbel.** — *La parthénogénèse chez Apterona helix* (avec projections). (Paraît dans la *Revue suisse de zoologie*, 1946).

M. Matthey, félicitant Mlle Narbel pour son important travail, ajoute quelques mots sur la parthénogénèse des psychides. MM. Gagnebin et R. Mercier posent quelques questions.

---

### Séance du 7 novembre 1945, à 16 h. 30.

Salle Tissot.

*Présidence.* — M. R. Mercier, président.

Le procès-verbal de la séance du 24 octobre est lu et adopté.

*Candidature.* — M. Jörg Münster, ingénieur-agronome, assistant à la Station fédérale de Montcalme, présenté par MM. Bolens et Rapin.

*Distinction.* — Le président adresse ses félicitations à M. le professeur R. Matthey, lauréat du prix Benoît 1945.

### Communications scientifiques.

**P.-L. Mercanton.** — *Les trombes du 9 août 1945 en Suisse romande* (avec projections). (Voir ce *Bulletin* p. 207).

MM. Grandjean, Champod, Antonini échangent avec l'auteur de cet exposé des remarques au sujet des trombes observées sur les lacs Léman et de Neuchâtel.

**R. Mercier.** — *La structure des raies spectrales* (avec projections).

Mlle Kousmine, MM. Javet, Haenny, Mercanton et Joyet présentent quelques observations et questions.

---

### Séance du 21 novembre 1945, à 20 h. 30.

Auditoire XV.

*Présidence.* — M. R. Mercier, président.

Le procès-verbal de la séance du 7 novembre est lu et adopté.

*Décès.* — M. César Zbinden, médecin-dentiste à Lausanne, admis dans la Société en 1935, décédé le 14 novembre.

*Admission.* — M. Jörg Münster, présenté à la dernière séance.

*Distinction.* — M. G. Joyet, nommé en 1944 privat-docent à la Faculté des sciences, a prononcé le 14 de ce mois sa leçon inaugurale intitulée : « La découverte du neutron et la constitution du noyau de l'atome. »

*Don à la bibliothèque.* — De Mlle H. KAUFMANN : « Crânes du cimetière de la Madeleine à Lausanne », extrait des *Archives suisses d'Anthropologie générale*, Tome XI, n° 1, 1945.

### Conférence.

**H. Goldstein.** — *Le caoutchouc synthétique*

(Voir ce Bulletin, p. 215.)

M. Goldstein répond aux questions qui lui sont posées, notamment par Mlle Kousmine et M. P. Mercier.

---

### Séance extraordinaire du 12 décembre 1945, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

*Présidence.* — M. R. Mercier, président.

Le procès-verbal de la séance du 21 novembre est lu et adopté.

*Candidatures.* — MM. *Willy Dorner*, chef des laboratoires de l'Union laitière vaudoise, à Lausanne, présenté par MM. Bolens et Bornand ; *Alfred Falconnier*, géologue, à Nyon, chargé de cours à l'Ecole Polytechnique de l'Université, présenté par MM. Aubert et Gagnebin.

*Divers.* — M. le Dr *R. Feissly*, nommé privat-docent à la Faculté de médecine, a prononcé sa leçon inaugurale le 19 novembre sur : « Physiopathologie de l'hémostase. Traitement des hémorragies. » Mlle *A. Margot* a soutenu le 29 novembre sa thèse de doctorat ès sciences intitulée : « Démonstration de l'absence d'hétérochromosomes morphologiquement différenciés chez deux espèces de sauriens : *Anolis fragilis* L et *Lacerta vivipara* JAQUIN. »

*Don à la bibliothèque.* — De M. G. BOUVIER, directeur de l'Institut vétérinaire à Lausanne : « Les Tabanidés de la Suisse », tirage à part des *Communications de la Sté entomologique suisse* 1945.

A l'ordre du jour figurent deux causeries destinées à préparer la visite des collections de M. Crot, à Vevey, le samedi suivant. M. **J.A. Maillefer** parle des *Plantes grasses*, et M. **R. Matthey** des *Poissons d'aquarium*. Ces deux exposés sont accompagnés de projections.

---

### Séance extraordinaire du samedi 15 décembre 1945, à Vevey.

Pour la seconde fois cette année, la Société vaudoise des sciences naturelles a convoqué ses membres à Vevey, et c'est pour visiter les collections et les serres de M. *Edouard Crot*, horticulteur, que l'on n'avait pu voir le 23 juin dernier.

On ne reprochera pas à des rosiers d'avoir, un 15 décembre, plus d'épines à montrer que de roses ; les visiteurs qui ont en mémoire la vision somptueuse des tables de l'Hôtel des Trois Rois décorées par M. Crot, ont admiré cette fois les serres très modernes où prospèrent quinze mille plants.

Si les orchidées sont aussi en période de repos, on nous en montre cependant quelques très beaux exemplaires et leur propriétaire nous livre les secrets de leur difficile culture.

Les plantes grasses sont représentées par une série de robustes spécimens et les poissons d'aquarium, enfin, sont admirés dans une très jolie collection sur laquelle M. Crot nous donne de nombreuses indications.

Un tour dans les principales serres nous instruit sur certains travaux de l'horticulture moderne. Mais, non content de nous avoir documentés, M. Crot entend encore nous régaler et la visite se termine dans une ravissante salle où les boissons et les friandises se pressent comme piquants sur un cactus.

Une après-midi qui laisse un joli souvenir à nos quarante membres venus de Lausanne et de Vevey.

---

### **Assemblée générale du 19 décembre 1945, à 16 h. 15.**

Auditoire de physique de Beauregard.

*Présidence.* — M. R. Mercier, président.

Les procès-verbaux des séances extraordinaires du 12 et du 15 décembre sont lus et adoptés.

*Décès.* — Le président fait part de la mort, survenue le 16 décembre, de l'un de nos doyens, M. *Louis Meylan*, ancien professeur, admis dans la Société en 1896.

*Admissions.* — MM. *Willy Dorner* et *Alfred Falconnier*, présentés le 12 décembre.

*Candidature.* — M. *Raymond Schneider*, assistant de physique à l'Ecole Polytechnique de l'Université, présenté par MM. R. Mercier et Pahud.

*Distinction.* — M. le professeur *Louis Michaud* a été élu membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris.

#### *Ordre du jour statutaire.*

1. *Cotisations.* — Malgré la situation financière difficile de la Société, l'assemblée décide de maintenir pour 1946 les trois tarifs de cotisation, à savoir 12 fr. pour les membres de Lausanne et de la banlieue, 8 fr. pour ceux du canton et au delà, 6 fr. pour les étudiants, ainsi que la finance d'entrée de 5 fr. et le versement de membre à vie de 150 fr.

2. *Budget pour 1946.* — Le trésorier, M. *Regamey*, expose le projet de budget, qui est adopté comme suit :

<i>RECETTES</i>	<i>DEPENSES</i>
Intérêts . . . . . 2300.—	Abonnements . . . . . 1000.—
Redevance de l'Etat . . . 2000.—	Bulletin . . . . . 3040.—
Cotisations . . . . . 2900.—	Traitements . . . . . 1700.—
Finances d'entrée . . . . . 20.—	Frais généraux . . . . . 1500.—
Recettes diverses . . . . . 20.—	
<hr/> <b>7240.—</b>	<hr/> <b>7240.—</b>

3. *Horaire des séances.* — 1946 comptera les 16 séances habituellement prévues, dont 8 du soir, 5 de l'après-midi et 3 assemblées générales.

4. M. R. Mercier donne lecture du

### Rapport du Comité pour l'année 1945.

L'année 1945 restera dans l'histoire une des plus tragiquement fertiles de nos temps. Elle a découvert les plus effroyables déchaînements de la guerre ; elle a été celle de la cessation des hostilités. Un déséquilibre profond subsiste dans toutes les activités humaines ; il était donc impossible que la vie de notre Société n'en ressente pas des contrecoups. C'est bien ce qui est arrivé mais les répercussions attendues furent, somme toute, très anodines : modification du programme des séances, démissions regrettables de quelques membres (heureusement compensées en ce qui concerne leur nombre par de nouvelles admissions), difficultés financières. Aussi ne vous attendez-vous pas à un rapport aussi tranquillement traditionnel que ceux présentés pendant la durée de la guerre.

*Membres.* — Honorons encore une dernière fois la mémoire des 9 membres que nous avons eu la tristesse de perdre :

MM. Auguste Rapin-de Rham, membre actif	reçu en 1910
Dmitry Mirimanoff, membre d'honneur	depuis 1942
Philippe Farquet, membre actif	reçu en 1938
Dr Pierre Chappuis, membre actif	reçu en 1919
Jules Richard, membre d'honneur	depuis 1920
Jean Jaccottet, membre actif	reçu en 1932
Mme M. Jacot-Guillarmod, membre actif	reçue en 1927
MM. Maurice Moreillon, membre actif	reçu en 1888
Dr César Zbinden, membre actif	reçu en 1935

Nous avons enregistré 4 démissions à fin 1944 :

MM. Jacques Zweifel, membre actif	admis en 1942
Emile André, professeur, membre actif	admis en 1914
Gustave Bonifazi, membre actif	admis en 1920
Jacques Chevalley, membre actif	admis en 1938

2 membres à l'étranger ont été mis en congé ; ce sont : MM. Louis Geoffroy et Nesseim Bichara.

En compensation, nous avons enregistré un nombre réjouissant de nouveaux membres, soit 23 :

MM. Emile Antonini, professeur	
Albert Gianotti, employé de commerce	
Charles Blanc, professeur à l'Université	
Milles Claude Brunschwig, étudiante	
Marianne Simon, étudiante	
MM. Michel Bugnion, étudiant	
Gustave Blöechliger, Dr ès sciences	
César Del Boca, ingénieur-chimiste	

Pierre Moinat, étudiant  
 Ernest Schoen, pharmacien  
 Edouard Crot, horticulteur  
 Pierre Dind, ingénieur-chimiste  
 Charles Herter, ingénieur  
 Edmond Junker, ingénieur-chimiste  
 Waldemar Lœrtscher, Dr ès sciences  
 Dr Louis-Charles Monfrini, médecin  
 Max Morgenthaler, Dr ès sciences  
 Pierre Villard, stagiaire  
 Edwin Ziegler, ingénieur-chimiste  
 François Cherix, professeur  
 Jörg Münster, ingénieur-agronome  
 Willy Dorner, Dr ès sciences  
 Alfred Falconnier, chargé de cours à l'Université.

Au cours de notre assemblée générale de juin, nous avons nommé 2 membres émérites : M. Rodolphe Mellet, professeur à l'Université, reçu en 1907, et M. Paul-Louis Mercanton, professeur à l'Université, admis en 1894.

Tenant compte de ces diverses modifications, l'effectif de notre Société s'établit comme suit :

Membres	Actifs	Emérites	d'Honneur	Total
Fin 1944	360	6	14	380
Diminution	13		2	15
Augmentation	23	2		25
Fin 1945	370	8	12	390

Parmi les membres actifs, 167 paient la cotisation de 12 fr., 100 paient 8 fr., 46 bénéficient de la cotisation d'étudiant à 6 fr., 26 sont membres à vie, 16 sont exonérés en vertu de l'article 6 de notre règlement et 15 sont en congé (à l'étranger). Notre effectif actuel de 389 membres montre par sa stabilité la bonne santé foncière de notre groupement ; nous pouvons être sûrs que la Société vaudoise des sciences naturelles trouvera en toute occasion l'appui qui lui est nécessaire. Il serait peut-être désirable que nous puissions nous adjoindre des personnalités qui, sans s'occuper de sciences naturelles proprement dites, ont une activité scientifique plus ou moins spécialisée. Ainsi notre Société pourrait tendre de plus en plus vers une universalité scientifique qui correspond bien à ses aspirations mais que son titre centenaire ne laisse pas toujours apercevoir clairement.

*Séances.* — Le programme des séances établi à fin 1944 n'a pas pu être tenu avec parfaite régularité. Toutefois leur nombre a été élevé de 16 à 19. Il y eut 13 séances ordinaires et 6 extraordinaires. Leur statistique montre que nous avons entendu 21 communications, 11 conférences ou causeries, fait 5 visites et projeté 1 film. Les objets des communications et conférences se répartissent en : botanique 5 ; zoologie 6 ; géologie 2 ; géophysique 1 ; météorologie 3 ; biologie 4 ; histologie 1 ; chimie 4 ; physique 4 ; mathématiques 2.

Les visites concernèrent une exposition de papillons, un laboratoire industriel de recherches chimiques et une pouponnière, une collection d'entomologie forestière, un établissement horticole.

On peut encore remarquer que les communications scientifiques concernant les travaux originaux de nos membres ne suffisent en général pas pour alimenter complètement nos séances. C'est la raison pour laquelle un certain nombre de conférences et causeries ont été insérées au programme cette année. Ces exposés de mise au point, constituant un excellent mode d'instruction mutuelle, sont fort goûts et suivis par une assistance nombreuse, fait qui démontre la grande utilité de ces sortes de séances.

Rappelons, pour faire ressortir l'excellence des rapports que nous entretenons avec les sociétés sœurs, de Lausanne en particulier, que nos membres furent invités le 27 janvier à une conférence de M. Jean Lugeon, organisée par la Société vaudoise des ingénieurs et architectes et l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs ; que nous avons invité les membres de ces deux sociétés à notre séance extraordinaire du 27 juin ; que les membres de la Société vaudoise de médecine et ceux du Groupement d'études biologiques furent conviés à la partie scientifique de notre assemblée générale de mars. La conférence publique de M. Ch. Haenny, professeur à l'Université, fut organisée en commun avec la S. V. I. A. et l'A<sup>3</sup>E<sup>2</sup>IL. Nous espérons que des manifestations semblables d'amicale collaboration se poursuivront et se généraliseront.

Notre Société a encore participé, avec la Société académique, à l'organisation de la conférence publique et gratuite mise sur pied par l'Université et donnée le 26 septembre à l'Aula par M. Julian Huxley, professeur à l'Université de Londres. Ce fut la foule des grands jours.

Enfin celle des conférences académiques traditionnellement organisée par notre société a eu lieu le 5 décembre. Le conférencier, M. Paul Karrer, professeur de chimie à l'Université de Zürich, y fit un exposé général et historique sur « Les vitamines », illustrant son texte de projections lumineuses et de films et attirant un nombreux public à l'Aula.

Sur la proposition de notre Société, la Société académique vaudoise étudie de nouvelles bases de convention concernant l'organisation de ces « Conférences académiques ». L'étude est en cours et aucune décision n'a été prise ; l'ancienne convention fait donc encore règle.

Les assemblées générales statutaires eurent lieu selon le programme établi. A celle de mars, M. Gasche, Dr ès sciences, présenta, en allemand, un excellent film réalisé dans les laboratoires de la CIBA sur le *Xenopus Laevis DAUDIN* et les tests physiologiques dont ce batracien peut être l'instrument.

L'assemblée générale d'été eut lieu le 23 juin à Vevey par une journée radieuse. Deux exposés, l'un de M. Ch. Zbinden, Dr ès sciences, sur « Un aspect de la chimie alimentaire », l'autre de

M. F. Cosandey, professeur à l'Université, sur « Les tourbières expérimentales des Tenasses », y servirent d'introductions à deux visites. Avant le déjeuner, on fut conduit dans les laboratoires de recherches de la « Nestlé & Co » ainsi qu'à la pouponnière modèle fondée par cette maison, tandis qu'un train spécial permettait aux participants à cette journée de monter aux Pléiades après le déjeuner pour se rendre aux tourbières des Tenasses où fut exposée la technique des sondages dans ce genre de terrain.

L'assemblée générale de décembre a lieu dans les nouveaux locaux de l'Ecole d'ingénieurs, à Beauregard.

Sollicitée par l'Association des Gradués en sciences économiques de l'Université, qui organisait un grand bal en faveur de l'Université de Caen, notre Société a délégué votre vice-président aux séances de mise sur pied. M. Matthey a enrichi la table des lots de la tombola ; votre président fit acte de présence au bal qui fut un succès.

*Publications.* — Trois *Bulletins* (N°s 263, 264 et 265) et un *Mémoire* (N° 54) sont sortis de presse cette année.

Nos échanges en Suisse sont au nombre de 36. Les échanges avec l'étranger reprennent ; et cette reprise va présenter pour notre bibliothèque un surcroît notable de travail. Il va être nécessaire de recourir à une main-d'œuvre supplémentaire pour grouper et emballer les fascicules stockés que nous ferons parvenir à ceux de nos correspondants qui nous en feront la demande. Des achats de matériel d'emballage seront nécessaires et le Comité sera heureux de pouvoir disposer à ce moment de la somme de 2050 fr. 63 qui fut précisément mise en réserve à cet effet.

Nous avons déjà reçu quelques périodiques étrangers (19).

De nombreuses déflections et modifications chez nos correspondants vont probablement apparaître ; aussi le Comité estime qu'il convient de reprendre les échanges au fur et à mesure des demandes, sans vouloir attendre d'avoir un plan d'ensemble.

Dans le cadre de l'action que l'Université de Lausanne organise en faveur de l'Université détruite de Caen, notre Société a fait don d'une série aussi complète que possible de ses publications. L'Université de Padoue, de son côté, fortement touchée par les actes de guerre consécutifs à l'armistice italien, nous a fait demander une série de nos publications récentes. Nous y avons répondu affirmativement.

La liste des membres qui était épaisse a été soigneusement remise à jour et multigraphiée. Le Comité a consacré de longues heures à cette révision et le procédé adopté a semblé le plus avantageux pour cette sorte de publication. Nous l'avons expédiée dernièrement à tous nos membres en Suisse ; nous espérons qu'elle rendra les services que l'on attend d'elle.

*Finances.* — Nos comptes boucleront comme chaque année d'une façon satisfaisante ; mais que cela ne trompe personne ! Prévoyant des difficultés de trésorerie pour la fin de l'exercice, le Comité a fait, au cours de cette année, un appel de fonds aux membres, en

ouvrant une souscription en faveur de nos publications. Les membres et quelques lecteurs étrangers à la Société y répondirent avec un enthousiasme remarquable qui fut pour le Comité un précieux encouragement. La somme de 1110 fr. 50 qui fut récoltée permit de doubler un cap critique pour nos finances et pour nos publications scientifiques.

Malgré les économies réalisées de diverses façons (tirage du *Bulletin* réduit de 800 à 750 exemplaires, réduction de la place occupée par nos procès-verbaux, contributions plus élevées des auteurs aux frais d'impression, etc.) il ne sera probablement pas possible de comprimer les dépenses dans les limites prévues au budget de l'année prochaine ; il faudra peut-être prévoir une nouvelle augmentation des rentrées.

A ce sujet, il convient de faire remarquer que notre cotisation actuelle est restée 14 ans au niveau où elle fut abaissée en 1932. Malgré l'augmentation de tous les prix, nos membres ont bénéficié jusqu'à maintenant des avantages offerts par notre Société : séances d'un intérêt soutenu et dont le rythme n'a pas faibli, publications dont la valeur scientifique, la présentation et le papier ont gardé la même qualité.

Toutefois le Comité estime que l'on peut essayer de maintenir au même niveau les cotisations pour 1946, tout en attirant l'attention des membres sur la nécessité où il pourrait se trouver, selon les circonstances, de faire un nouvel appel de fonds au cours de l'année.

*Comité.* — Le Comité s'est réuni une dizaine de fois ; dans un esprit de cordiale collaboration qui lui est habituel, il a expédié les affaires courantes. Il a aussi étudié la possibilité d'augmenter nos ressources par la location de cases publicitaires dans notre *Bulletin* ; les perspectives peu encourageantes l'en ont détourné. Il a encore étudié, mais sans aboutir à une proposition concrète, la question des frais d'auteurs. Notre règlement est actuellement fort défavorable aux auteurs qui, par la nature des choses, sont obligés de s'exprimer en formules ou tableaux numériques ; il devra donc être modifié sur ce point.

*Conclusions.* — Pour reprendre une proposition faite dans le rapport présidentiel de 1940 et si nous voulons que notre *Bulletin* garde son rang et marque son caractère propre au milieu des publications scientifiques du monde toujours plus spécialisé d'après-guerre, il y aura lieu d'admettre de plus en plus la publication de travaux de mise au point.

Bien des problèmes restent donc à résoudre. Pourtant le président n'a pas l'impression que le Comité ait boudé à l'ouvrage cette année, bien au contraire. Aussi il adresse à ses collègues et singulièrement au vice-président et au trésorier ses remerciements pour leur aide efficace. Une mention toute spéciale concerne notre rédactrice. Certes, la rédaction de notre *Bulletin* et des *Mémoires* n'est pas une sinécure lorsque aux travaux de lecture, de mise en page, de corrections viennent s'ajouter les études financières, l'analyse mi-

nutieuse des factures, les calculs de répartition de frais. Mlle Meylan s'acquitte de toutes ces tâches avec une conscience, une finesse et un dévouement remarquables. Tous nos membres peuvent lui en être reconnaissants, ceux du Comité en tout premier lieu.

Le président remercie également Mlle Bouët, secrétaire-comptable dont la tâche n'est pas facilitée non plus par les circonstances.

Arrivé au bout de son mandat, votre président s'estime heureux d'avoir pu, avec l'aide précieuse de chacun, conduire notre belle Société tout au long d'une année qui aurait pu être pleine d'embûches. Il vous remercie de la confiance que vous lui avez témoignée et formule le vœu que les années à venir ne soient pas plus défavorables que 1945.

R. MERCIER.

5. Puis on entend, présenté par M. J. de Beaumont, le

### Rapport de la Commission de gestion pour 1945.

La Commission de gestion a pris contact, le 13 décembre, avec le Comité de la S. V. S. N. qui lui a rendu compte de l'activité de la Société au cours de l'année 1945.

Le rapport du président met en lumière l'accroissement réjouissant du nombre des membres, l'intérêt et la variété des séances, le succès de la souscription ouverte pour faire face à une situation financière difficile, la participation de la Société à diverses manifestations. Ce ne sont pas là de vaines phrases et la Commission de gestion est heureuse de constater la vitalité de notre association.

Le président sortant de charge a droit à toute notre reconnaissance ; durant une année jalonnée de difficultés, il a su conduire nos affaires avec habileté, élégance et entrain. Nous lui associons, dans nos sentiments de gratitude, tous les membres du Comité, ainsi que Mlle Bouët, notre secrétaire-comptable. Nous remarquons avec plaisir que l'esprit d'entente et de bonne humeur qui, depuis de nombreuses années, préside aux séances du Comité, est propre à entretenir un enthousiasme sans lequel péricliterait bien vite notre Société.

Il ne faut pas oublier que l'une des faces de notre activité consiste à faire connaître au loin les travaux de nos membres par la publication de nos périodiques et à entretenir ainsi de fructueux échanges scientifiques. Nous nous plaisons à relever que notre *Bulletin* ne s'endort pas dans le fauteuil de centenaire qu'il a mérité il y a quelques années. Nous le devons à la qualité des contributions apportées par nos chercheurs ; nous le devons aussi à notre rédactrice, Mlle Meylan, aux pieds de laquelle la Commission de gestion dépose des hommages reconnaissants qui, pour être traditionnels, n'en sont pas moins sincères.

Le nouveau Comité a devant lui une tâche qui ne sera pas toujours aisée ; il devra équilibrer le budget sans compromettre nos publications et renouer les échanges internationaux. Malgré ces difficultés, la Commission de gestion se permet de lui suggérer un travail supplémentaire.

Il existe dans notre canton, en plus de notre vénérable Société, un certain nombre de groupements plus jeunes qui cultivent l'une ou l'autre branche des sciences naturelles : Cercle ornithologique, Groupement d'études biologiques, Société d'astronomie, d'entomologie, de mycologie. Ces associations ont toutes leur raison d'être, ce que prouve leur vitalité et, loin de faire concurrence à la S. V. S. N., nous estimons qu'elles peuvent lui être d'un réel appui. Il est cependant regrettable qu'elles soient actuellement sans lien entre elles ou avec notre Société. Des causeries d'intérêt général ont souvent lieu dans l'un ou l'autre de ces groupements et nombreux sont certainement ceux qui y assisteraient s'ils en étaient avertis.

La Commission de gestion estime que ce serait un devoir d'éviter la dissémination des forces mises à la disposition des sciences naturelles dans notre pays et de rechercher une méthode de coordination. Il serait tout naturel que la S. V. S. N. jouât ce rôle d'agent de liaison.

J. DE BEAUMONT, J.-L. NICOD, P. JAVET.

M. Perrier appuie chaleureusement la suggestion faite par la commission de gestion de rallier autour de notre Société les différents groupements de sciences naturelles créés plus ou moins récemment dans le canton ; éviter une dispersion des forces et des travaux servirait à la fois la cause de la science et celle des associations qui s'y consacrent.

6. *Nomination du Comité pour 1946.* — M. Claude Secrétan, arrivé au terme de son mandat de quatre ans, est remplacé par M. Arthur Plumez. Sont élus membres du Comité : MM. Robert Mercier, Jean Regamey, Robert Matthey, Arnold Bersier et Arthur Plumez.

M. R. Matthey est élu président et M. A. Bersier vice-président.

7. *Nomination d'un membre de la Commission de gestion.* — M. Jacques de Beaumont se retire après trois ans d'activité. Il est remplacé par M. Claude Secrétan, ce qui donne la composition suivante à la Commission : MM. Pierre Javet, Jean-Louis Nicod et Claude Secrétan.

*Nomination d'un vérificateur des comptes.* — M. André Léchâire, sortant, a comme successeur M. J. de Beaumont. La Commission de vérification pour 1946 est composée de MM. Louis Déverin, Paul Bovey et J. de Beaumont.

8. M. R. Mercier donne lecture du

### Rapport de la Commission vaudoise pour la protection de la nature en 1945.

Année calme au point de vue de notre activité ; maintenant que la guerre est terminée, qu'on arrive au bout de l'extension du plan Wahlen, nous pourrons envisager la création de nouvelles réserves suivant le vœu du président de « Nos Oiseaux ».

Le Comité a été représenté à la séance des commissions consultatives par notre collègue M. le professeur Linder. La Commission a tenu une séance où différents objets concernant les réserves, les tourbières notamment, ont été discutés.

Le président a représenté la Commission dans une expédition avec les gardes-chasse dans la région d'Anzeindaz. En qualité de membre de la Commission fédérale pour la protection de la nature, il a assisté à deux séances de la dite Commission et à trois enquêtes concernant la construction de barrages dans l'Hongrin, à Salanfe et à Cleuson. Il a également représenté la Commission à la séance de fondation de l'« Association pour la protection et la défense des eaux » (Société qui a pour but de lutter contre la pollution de nos lacs et des rivières par les eaux usées des agglomérations et de l'industrie).

*Protection des sites.* — Nous avons été conviés par la Société des pêcheurs en rivière à donner notre appui à la protestation qui a été faite concernant la création d'un bassin d'accumulation et la mise à sec de 5 km. de l'Orbe entre le Day et les Clées. Il serait regrettable que cette belle rivière qui fait le charme de la contrée soit sacrifiée.

Par suite du manque de bois de feu, un certain nombre d'arbres des parcs ont été sacrifiés ; nous n'avons pas eu à intervenir à cet effet, aucune réclamation ne nous est parvenue ; du reste nous savons que cet abattage s'est fait judicieusement.

*Protection de la flore.* — La Municipalité de Leysin s'est émue à juste titre des déprédatations dont la flore de la région était l'objet et elle a édicté un règlement interdisant la cueillette de l'*Anemone vernalis*. Un certain nombre de contraventions ont été dressées contre des touristes.

Nous avons demandé à M. le major Cornaz, commandant de la gendarmerie vaudoise, de rappeler à ses subordonnés des différents postes du canton les dispositions concernant les arrêtés pour la protection de la flore. Le nécessaire a été fait et l'on nous a transmis la copie de plusieurs dénonciations contre des individus ayant contrevenu aux dispositions du dit arrêté.

*Faune.* — Nous nous sommes émus des destructions de chevreuils qui ont eu lieu cette année au cours de la chasse ; aussi lors de la prochaine assemblée de la Commission consultative de la chasse, nous demanderons que l'an prochain on prenne des mesures afin que des faits semblables ne se renouvellent pas.

On nous a signalé que le parc de Bretaye possédait maintenant 5 bouquetins en parfaite santé ; comme les autres années, nous avons versé un subside de 50 fr. pour l'entretien de ce parc.

La liste des animaux protégés n'a subi aucun changement.

Nous avons mentionné que la commune de Leysin avait pris des dispositions concernant la protection de l'*Anemone vernalis* ; mais elle fait encore davantage : les autorités se sont donné comme tâche de lutter contre les déprédatations dont la nature pourrait être l'objet sur le territoire de leur commune ; elles ont fait un gros effort dans ce sens et nous ne pouvons que les féliciter et leur donner notre appui. C'est peut-être une des rares communes montagnardes du canton qui a pris cette tâche à cœur et nous voudrions que son exemple soit suivi par beaucoup d'autres.

*Finances.* — Capital au 15 décembre 1944 :

Livret de dépôt B. C. V.	Fr. 622.25
En caisse	60.—
	<hr/>
	Total Fr. 682.25

En 1945, reçu de la Ligue	Fr. 100.—
	<hr/>
	Fr. 782.25

Dépenses :

Subside bouquetins Bretaye	Fr. 50.—
Administration, déplacements	31.15
	<hr/>
	Total Fr. 81.15

Capital disponible au 15 décembre 1945 :

Livret de dépôt B. C. V.	Fr. 656.15
En caisse	44.95
	<hr/>
	Total Fr. 701.10

*Le Président* : Prof. M. BORNAND.

9. M. Faes exprime au président sortant la gratitude de la Société pour la grande activité, le savoir-faire et le dévouement qu'il a mis au service de notre collectivité.

### Communication scientifique.

**R. Mercier.** — *L'origine des couleurs de certains papillons* (avec expériences).

Mlle Kousmine, MM. Perrier, de Beaumont, P. Mercier et Matthey demandent la parole.

## Notices nécrologiques.

### *Pierre Chappuis.*

Médecin de rayonnante personnalité, le Dr Pierre Chappuis, originaire d'Oulens et d'Eclagnens, avait fait ses études à Lausanne où il avait obtenu en 1903 son doctorat en médecine. Sa bonté et sa foncière générosité eurent l'occasion de se faire sentir tout au long de sa carrière de médecin pratiquant. Tout d'abord attaché aux Usines Nestlé à Broc, le Dr Chappuis se fixa bientôt à Lausanne. De nombreuses familles bénéficièrent de ses solides connaissances professionnelles et la droiture de son caractère lui valut une estime au grand renom.

Le Dr Chappuis consacrait ses loisirs aux serres et au petit jardin botanique qu'il avait créés chez lui, en amateur érudit. Le même intérêt pour la science l'avait conduit à adhérer en 1919 à notre Société dont il était un membre fidèle.

Frappé en pleine activité par une attaque, il succomba le 5 juillet 1945 et son départ subit fut profondément ressenti par ses nombreux amis et par ceux bien plus nombreux encore dont il avait acquis l'estime.

### *Philippe Farquet.*

Agé de soixante-deux ans, Philippe Farquet est décédé le 6 juin 1945 à Martigny, où il avait passé la majeure partie de sa vie. C'était un autodidacte ; n'ayant fréquenté que les classes de l'école primaire, il avait su, par son travail et ses qualités de chercheur, se faire un nom parmi les naturalistes valaisans et devenir secrétaire de la Murithienne. Sa curiosité scientifique, ses dons d'observation et son travail tenace lui permirent de surmonter toutes les difficultés que les préoccupations professionnelles accumulent pour ceux qui désirent développer d'une manière efficace leur culture scientifique en marge de l'activité journalière. Et ce fut un succès puisqu'il laisse une série d'études concernant surtout la faune et la flore de la région de Martigny et le souvenir d'un des meilleurs connasseurs de son histoire. Philippe Farquet était membre de notre Société depuis 1938.

### *Jean Jaccottet.*

Né le 6 février 1892 et fils d'un maître-serrurier, Jean Jaccottet fit ses études à Lausanne où il obtint en 1916 le diplôme d'ingénieur. Deux ans plus tard, il fut engagé à la Compagnie du Lausanne-Ouchy dont il devint le Directeur en 1938. Administrateur énergique, technicien habile, J. Jaccottet fut plus encore un bon conducteur d'hommes. Grâce à ses qualités de réalisateur, le réseau de distribution des Eaux de Bret et le service de transport funiculaire furent constamment améliorés.

J. Jaccottet est décédé prématurément le 17 août 1945, enlevé brusquement par une courte maladie. Il était membre de notre Société depuis mars 1932.

*Mme Madeleine Jacot-Guillarmod.*

Mme J. Jacot-Guillarmod, née Madeleine Bovet, appartenait, comme son mari, à une vieille famille neuchâteloise. Elle épousa, en 1907, le Dr Jules Jacot-Guillarmod, médecin à Lignière et déjà connu par ses expéditions dans la chaîne de l'Himalaya. Le Dr Jacot-Guillarmod, s'étant bientôt voué à l'étude et au traitement des maladies nerveuses, ouvrit une clinique en Vennes, puis à Prilly. Il fut grandement secondé par sa femme et put accepter, grâce à elle, mainte mission humanitaire ou scientifique. On se rappelle son décès prématuré en Afrique équatoriale, où l'avait conduit en 1927 sa soif de connaître.

Dès cette époque, Mme Jacot-Guillarmod assuma seule, avec une compétence et une vaillance admirables, la direction de sa clinique. Portant un intérêt constant aux questions cliniques et scientifiques, douée d'une rare intuition, elle était aussi l'amie de ses malades ; et ainsi elle s'était acquis une expérience et une science qui faisaient d'elle la véritable collaboratrice des médecins traitants. Simultanément elle voulait la plus intelligente sollicitude à l'éducation de ses trois enfants.

C'est aussi à la suite de son mari, qui fut un membre actif autant que fidèle de notre Société, qu'il présida, que Mme Jacot-Guillarmod vint aux sciences naturelles. Comme lui, elle s'intéressa sa vie durant à la géographie, à l'ethnographie, aux voyages et aux explorations.

Veuve, elle continua à assister à nos séances, non pas seulement par un sentiment de piété, mais poussée par une curiosité toujours nouvelle de l'actualité scientifique. Elle considérait la Société des Sciences naturelles comme son milieu d'élection ; elle y noua ses meilleures amitiés. Elle se plaisait particulièrement à recevoir les membres de la Société, les savants étrangers, les conférenciers de passage à Lausanne. Tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher, ceux en particulier qui ont eu le privilège d'être accueillis dans son milieu familial où régnait une compréhensive affection, garderont la mémoire de cette personnalité d'élite en qui la fermeté d'âme s'adoucissait si heureusement de finesse et de sensibilité.

*Dmitry Mirimanoff.*

Le 5 janvier 1945 s'est doucement éteint à Genève le professeur Mirimanoff, âgé de quatre-vingt-trois ans.

Membre d'honneur de notre Société, Dmitry Mirimanoff accumulait sur sa tête, avec une modestie extrême qui faisait son charme, de nombreux titres et distinctions que lui valurent ses éminentes qualités de mathématicien et son enseignement lumineux.

Né en Russie en 1861, il poursuivit ses études en Italie puis en France pour venir se fixer à Genève. C'est là qu'il acquit le bonnet de docteur en 1900, puis devint privat-docent en 1901. C'est de là

également que rayonna dès lors son activité d'analyste rigoureux, fin et précis, qui lui valut en 1922 une chaire d'analyse supérieure, puis l'ordinariat à titre honorifique en 1931. Il fut appelé à donner des cours de mathématiques supérieures à l'Université de Fribourg en 1920 et 1921, puis à celle de Lausanne de 1922 à 1931.

Atteint par la limite d'âge, il prit sa retraite mais son esprit de chercheur ne quitta pas un instant les sentiers de la découverte scientifique. En reconnaissance de la haute qualité de son œuvre, les Universités de Lausanne et de Lyon lui décernèrent le titre de docteur honoris causa, tandis que la Société mathématique suisse et la Société vaudoise des sciences naturelles le nommaient membre d'honneur (juin 1922).

Ses recherches et ses publications, d'une probité et d'une clarté remarquables, concernent surtout la théorie des nombres, la théorie des ensembles et la théorie des probabilités.

*Maurice Moreillon.*

Né en 1870, Maurice Moreillon fit ses études à la division forestière de l'Ecole polytechnique fédérale dont il obtint le diplôme en 1894. Dès lors, il déploie une activité féconde en sylviculture et en botanique. Nommé inspecteur forestier en 1898 pour l'arrondissement d'Orbe, il le quitte en 1919 pour être plus étroitement attaché au Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, au service des forêts. En 1925, il reprend la direction du IX<sup>e</sup> arrondissement forestier du canton qu'il doit malheureusement abandonner en 1931 pour raisons de santé.

Observateur avisé et fin, savant actif et modeste, Maurice Moreillon a fait de nombreux travaux concernant la flore, forestière surtout, et publié un grand nombre d'articles qui ont paru dans les revues et périodiques de botanique et de sylviculture suisses. La Société vaudoise des sciences naturelles, dont il était membre depuis 1888, lui est redevable à plusieurs titres. Son activité scientifique a marqué une trace profonde dans nos annales soit par ses nombreux exposés, soit par ses articles ; de plus, très attaché à notre Société, il lui consacra une partie de son temps, fut un de ses membres les plus fidèles et la présida en 1917-1918.

Au cours de sa longue carrière, Maurice Moreillon avait constitué par ses récoltes et l'achat d'autres collections un herbier d'une certaine importance. Empêché par la maladie de poursuivre ses travaux, il fit don de son herbier à l'Institut de botanique de notre Université, faisant par cela encore bénéficier autrui de ses profondes connaissances en la matière.

*Auguste Rapin-de Rham.*

Le 24 décembre 1944 décédait à « Bon-Abri » Auguste Rapin-de Rham, chimiste. Né à Vevey le 28 décembre 1882, il fut pendant trente-quatre ans attaché aux établissements de Val-Mont sur Glion, après avoir fait ses études à l'Université de Lausanne, sous la direction du professeur Brunner. Ses larges connaissances scientifiques

le firent appeler à Vallorbe où les Usines métallurgiques lui confièrent la mise au point d'un traitement spécial de l'acier. Après cette interruption de deux ans, il reprit son activité en chimie biologique à Glion. Sa grande bonté et ses qualités humaines lui valurent l'estime de ses concitoyens qui l'élurent conseiller communal dès 1937. Fidèle membre de notre Société dont il fit partie pendant trente-quatre ans, il fut profondément atteint par des deuils cruels et affaibli par eux, il ne put résister à la courte maladie qui l'emporta.

*Jules Richard.*

Le docteur Jules Richard, directeur du Musée océanographique de Monaco, correspondant de l'Institut de France et membre d'honneur de notre Société, décédé à Monaco le 24 janvier 1945, fut une grande figure de la science océanographique. Né en Haute-Loire en 1863, il devint bachelier ès sciences en 1881, licencié ès sciences naturelles en 1885 et ès sciences physiques en 1886. Après une période courte dans l'enseignement secondaire, il est remarqué par ses travaux et entre en 1887 dans les services scientifiques du prince Albert I<sup>e</sup> de Monaco.

C'est lui qui fut chargé de l'organisation des collections biologiques récoltées au cours des croisières scientifiques auxquelles d'ailleurs il prenait une part active. Son érudition et ses connaissances faisaient de lui l'un des maîtres de cette science, et son esprit inventif le fit enrichir la technique des sondages de procédés et d'appareils nouveaux. Auteur d'un traité d'océanographie couronné par l'Académie des sciences et d'une innombrable série d'études, de communications, d'articles et de travaux dans des domaines les plus divers mais ayant généralement trait à l'océanographie, M. Jules Richard fut encore l'animateur du Musée océanographique de Monaco, de réputation mondiale.

Le docteur Richard avait été nommé membre honoraire de notre Société en 1920.

*César Zbinden.*

Médecin-dentiste, César Zbinden possédait les diplômes d'Etat de Suisse et de France et fut un des premiers Suisses à obtenir le diplôme américain auprès du Dental College de Philadelphie.

Dès 1899 et pendant près de quarante ans le cabinet dentaire qu'il avait ouvert à Lausanne connut le plus légitime succès car il était un maître dans son art.

Une douloureuse maladie l'enleva aux siens, le 14 novembre 1945, à l'âge de soixante-douze ans. Il était membre de notre Société depuis dix ans.

---